



Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

Direction
Scientifique

MISSION AU SÉNÉGAL

REPA - CERAAS - PPZS - PSI - ISRA

6 au 11 octobre 2000

Compte rendu

42, rue Scheffer
75116 Paris
France
téléphone :
01 53 70 20 42
télécopie :
01 53 70 21 42
site web
(www.cirad.fr)

EPIC-SIRET
331 596 270 00016
RCS Paris B
331 596 270

Michel Griffon
Directeur scientifique

Calendrier

- 6 octobre ➡ Vol AF 718 Dakar - Arrivée 20 h 25
- 7 octobre ➡ Réunion à la station ISRA de Saint Louis
➡ Présentation des travaux du PSI/PACEPA
- 8 octobre ➡ Réunion avec J. Dubernard, Représentant Régional
➡ Dîner avec Abdourahmane Agne, Président du Conseil Régional de Saint Louis
- 9 octobre ➡ Réunion avec le PPZS avec ISRA, CSE, UCAC au Laboratoire d'Elevage de l'ISRA
➡ Déjeuner avec Ndiaga Mbaye (CORAF), Harold Macauley, Directeur du CERAAS et S. Braconnier
➡ Visite à Pape Abdoulaye Seck, Directeur Général de l'ISRA
➡ Visite à Xavier Roze (chef du SCAC) et Philippe Chartier - Ambassade de France
➡ Cocktail (AFD, SCAC, Universités, ISRA, FED, ...)
- 10 octobre ➡ Réunion du Conseil Scientifique du REPA à la CMA/AOC
- 11 octobre ➡ (suite)
➡ Réunion au CIRAD - Consultation des expatriés sur l'évaluation individuelle
➡ Vol AF 719 Paris
- 12 octobre ➡ Arrivée 6 h 25

**CONSEIL SCIENTIFIQUE du RÉSEAU D'EXPERTISE
des POLITIQUES AGRICOLES (REPA)**

**Conférence des Ministres de l'Agriculture
de l'Afrique de l'Ouest et du Centre**

**Première Réunion du Conseil Scientifique
Dakar - CMA/AOC
10 et 11 octobre 2000**

1. La Conférence des Ministres de l'Agriculture de l'Afrique de l'Ouest et du Centre a décidé de constituer un Réseau d'Expertise des Politiques Agricoles. Ce Réseau est destiné à réaliser les recherches et études nécessaires pour l'élaboration de politiques communes.

2. La négociation pour créer le réseau a demandé trois années. Elle a opposé les tenants d'un réseau très inféodé aux administrations, à ceux qui souhaitent créer avec plus de liberté une communauté africaine de chercheurs et experts dans ce domaine. Cette dernière voie a été préférée et financée par les bailleurs de fonds : Coopération française, Coopération britannique, CRDI, Banque Mondiale.

3. Un Comité d'orientation comprenant des représentants des administrations africaines (dont le CORAF) et des bailleurs de fonds assure le pilotage des activités.

4. Un Conseil Scientifique a été désigné par le Comité d'orientation. Ce Conseil comprend sept membres :

- | | |
|-----------------------|---|
| - Olomola Aderibigbe | - Professeur d'économie Université Ibadan |
| - Ousmane Badiane | - BIRD. Ex IFPRI |
| - Camilla Toulmin | - IIED Londres |
| - Michel Griffon | - CIRAD |
| - Nana Mensah | - Ghana |
| - Tschikala Tschibaka | - FAO Ghana |
| - Alpha Saïdou Maiga | - Mali |

Le Directeur du Réseau est Thiendou Niang (ex CTA). Il participe au Conseil Scientifique.

5. La première Réunion avait pour but :

- d'élire un président,
- d'arrêter le règlement intérieur,
- de proposer une première liste de thèmes d'étude et de recherche.

6. Le Président a été élu sans le quorum (fixé à 2/3 de sept membres alors qu'il n'y avait que 4 présents). Il sera donc confirmé lors de la prochaine réunion. Il s'agit de Olemola Aderibigbe.

7. Le projet de règlement intérieur (8 chapitres, 67 articles et environ 200 alinéas) a été substantiellement modifié afin de rester dans les limites du réalisme en termes de nombre de réunions et de contrôle des différentes phases des travaux (appels d'offres et propositions spontanées).

8. Les thèmes jugés prioritaires dans les trois années qui viennent seraient :

- Le rôle du secteur rural dans la réduction de la pauvreté. Utiliser l'approche A. Sen. (Instruit par M. Griffon).
- La préparation des négociations internationales relatives à la globalisation et à la régionalisation : OMC, TRIPS, SPS, normalisation dans le cadre du Codex Alimentarius, multifonctionnalité de l'agriculture. Approches par dossier et par filière. L'instabilité économique liée aux marchés. (Instruit par O. Badiane).
- L'efficacité des marchés domestiques. Politiques institutionnelles pour des marchés plus efficaces et plus équitables (produits, crédit et marchés financiers, terre et foncier). (Instruit par Olemola).
- Politiques agri-environnementales. Comment se préparer au changement climatique, à la désertification ? Le Développement durable. (Instruit par C. Toulmin).

D'autres sujets seront abordés, en particulier les filières de qualité pour l'exportation en Afrique.

9. Le Conseil Scientifique prépare les termes de référence pour proposition au Comité d'orientation. On espère que les premiers appels d'offre sortiront en avril.

10. Il serait bon que toutes les équipes qui travaillent dans ce domaine présentent leur candidature au REPA à partir de 2001 lorsque l'équipe en charge du Réseau sera recrutée.

VISITE au PÔLE SYSTÈMES IRRIGUÉS

Saint Louis du Sénégal

17 octobre 2000

1. Présents :

- Hanaer NGUER (arboriculture fruitière)
- Joël HUAT (FLHOR - maraîchage)
- Philippe GODON (CA - agronomie)
- Jacques DUBERNARD (Représentant Régional)
- Jean-Pierre NDIAYE (Conseiller du Directeur Général de l'ISRA)
- Alioune FALL (Directeur du Centre ISRA)
- J.-Claude LEGOUPIL (CORAF)
- Hélène DAVID-BENZ (TERA - économiste)
- Magatte WADE (hydraulicien EIER)
- Seringue FALL (Université Gaston Berger - géographe)
- Souleymane DIALLO (malherbologue)
- Mustapha DIEYE (pédologue)

2. Présentations

Philippe Godon a présenté les principaux objectifs du PACEPA (Programme d'Appui Professionnel à l'Agriculture Irriguée de la Vallée du Sénégal). Puis H. David-Benz a présenté les travaux d'analyse des filières de diversification, Souleymane Diallo la valorisation des résultats et les problèmes de malherbologie, P. Godon les travaux sur le maïs et les travaux sur les filières laitières de C. Corniaux, J. Huat les acquis sur la tomate industrielle et les cultures maraîchères, Magatte Wade le SIG sur l'hydraulique et S. Fall la participation de l'Université sur les aspects fonciers.

3. L'ensemble représente un pôle de 16 chercheurs auxquels s'adjoignent 20 stagiaires de longue durée et 20 animateurs locaux (producteurs agricoles). Le financement est assuré par le FSP, l'ISRA, le CIRAD et l'UGB.

4. Les exposés ont tous été clairs et ciblés sur les objectifs, les méthodes et les résultats. En peu de temps, il a été possible d'avoir une vue d'ensemble des travaux entrepris, de leur utilité, leur couverture thématique, leur cohérence scientifique et sur les résultats.

5. Les recherches entreprises sont "immédiatement" finalisées sur la réponse à des questions précises. Elles sont donc très liées aux dynamiques agraires existantes. En ce sens, elles sont d'une

grande utilité et peuvent avoir une efficacité directe pour les opérateurs. Les méthodes et outils utilisés sont appropriés aux questions traitées et sont localement innovants.

6. Les travaux d'analyse des filières de diversification (oignon, tomate, arachide, maïs, lait) sont conduits avec des méthodes robustes et classiques permettant de produire des résultats directement utiles : analyses de rentabilités comparées, fourniture d'information économique, analyse de concurrence (production locale, import), modèles de fonctionnement des unités. Les débats ont porté sur les risques associés à la production et au revenu (périssabilité, marchés engorgés, concurrence) et sur la pérennisation du dispositif pour lequel les associations de producteurs signalent leur intérêt.

7. Le travail sur la filière maïs dépasse largement la recherche puisqu'il s'agit de créer une filière tout entière et d'observer et suivre sa mise en place. Il s'agit d'une recherche-action mobilisant en permanence des connaissances acquises et intervenant en permanence sur les décisions.

8. Les travaux sur la filière lait sont aussi en partie des travaux de recherche-action basés sur le suivi de 30 éleveurs dont les pratiques évoluent sous la contrainte de modification des territoires résultant des périmètres irrigués. Par ailleurs, le site du Delta est un des trois sites du projet de recherche sur les systèmes laitiers de l'EMVT.

9. La prolifération des végétaux envahisseurs a été évoquée, en particulier les Typha (roseaux) qui couvrent déjà 7000 ha de berges (200t/ha de biomasse) qui mériteraient une mobilisation plus forte de la recherche et l'obtention de financements internationaux.

10. Les travaux de recherche sur le maraîchage portent sur les systèmes de culture, l'organisation des filières, les choix variétaux et la défense des cultures. Les principaux résultats sont disponibles et vulgarisés sous forme de fiches techniques.

11. Un SIG présentant l'ensemble du système hydraulique et du parcellaire a été réalisé. Il permet le suivi et l'évaluation des campagnes.

12. D'autres travaux importants n'ont pas pu être présentés (l'Aide au Suivi des Périmètres Irrigués ASPIC réalisée avec l'appui de P. Y. Le Gall, et les travaux sur la gestion de l'eau à l'aide de Systèmes Multi Agents SPA) témoignent de la vitalité des recherches en cours.

13. Une grande part de ces recherches a été présentée dans l'ouvrage "Pour un Développement Durable de l'Agriculture Irriguée dans la Zone Soudano Sahélienne" qui reprend les actes du Séminaire du PSI/CORAF de fin 1999 (édité par J.C. Legoupil, C. Dancette, P. Godon, I.M. Maïga et K.M. Ndiaye). Cet ouvrage bien édité est d'une grande utilité. D'autres formes de

valorisation pour l'avenir pourraient être envisagées :

- des films ; les résultats sont en effet très visuels et propres à montrer l'utilité de la recherche en même temps qu'ils auraient une valeur pédagogique ;
- un plus grand recours aux publications de natures diverses afin d'assurer une plus grande visibilité aux travaux des chercheurs, que ces travaux portent sur de la Recherche-Action, ou sur des formes plus à l'amont.

RENCONTRE avec LES RESPONSABLES du CERAAS

H. Macauley et S. Braconnier

Dakar, 9 octobre 2000

1. Le rapport annuel 1999 du Ceraas est remarquablement clair et bien écrit. La présentation est travaux sous la forme "canonique" (objectifs, moyens et méthodes, résultats, discussion) en recourant à des fiches-posters permet une parfaite lisibilité.

2. Des débats - rapides - que nous avons eus, il ressort que le Ceraas fait face à un difficile problème de stratégie. Deux voies s'offrent à lui :

- continuer les travaux d'agronomie et de sélection de manière classique, mais réalisés avec une bonne qualité ;
- investir dans la sélection assistée par marqueurs et explorer des voies innovantes en matière de résistance à la sécheresse (analyse des voies métaboliques sur l'arachide).

Cette deuxième voie est celle qui est préférée mais la décision ne peut être réaliste tant que le financement n'est assuré que par le FED qui par ailleurs est très en retard dans l'instruction du dossier de financement et met en péril le Centre. Le responsable local n'a pas donné de signe de préoccupation face à l'urgence !

3. Il faut donc prendre une option pour l'avenir. C'est au Cirad d'agir car sans le Cirad, le Ceraas tel qu'il est aujourd'hui n'a pas les moyens nécessaires pour proposer une stratégie audacieuse (en raison de sa précarité). Pour cela, il convient rapidement :

- d'évaluer l'intérêt des stratégies de recherche ébauchées au Ceraas en sélection en lien avec Paris VII ;
- d'évaluer les possibilités de diversifier les financements pour assurer une meilleure assise.

VISITE au PÔLE PASTORAL ZONES SÈCHES

au LMNERV - ISRA - Dakar

9 octobre 2000

1. Présents :

- | | |
|---------------------|-----------------------------------|
| - Ibra Touré | - Géographe EMVT |
| - Arona Gueye | - LMNERV - Direction scientifique |
| - Jean-P. Ndiague | - INRA |
| - Amadou Diop | - LMNERV |
| - L. Yapo | - UCAĐ (Université) - écologie |
| - Laurence Boutinot | - Forêts - IRD - Projet Jachères |
| - Véronique Ancey | - EMVT - économie |
| - Jacques Dubernard | - CIRAD |

2. Le Pôle, ses objectifs et ses moyens a été présenté dans le détail par I. Touré qui a insisté sur les objectifs scientifiques et les liens avec les projets de la région. Cette présentation est plus aboutie que celle qui existe actuellement dans les textes.

3. Les objectifs et les approches s'inscrivent dans les perspectives tracées par J. Weber au Cirad (interactions dynamiques entre écosystèmes et sociétés). Les méthodes sont cohérentes avec les objectifs et bien connectées aux courants scientifiques actuels. Le plan de recherche est clair et réaliste bien qu'il suppose une somme de travail importante.

4. Les débats, particulièrement clairs, ont porté sur les aspects suivants :

- la nécessité de disposer d'un concept opératoire sur la viabilité/sustainability ;
- la nécessité de mieux diffuser la "toolbox" (FAO, NRI, CIRAD, Wageningen) sur élevage et environnement ; en particulier la faire connaître en France ;
- mieux intégrer l'agriculture dans les raisonnements, ce qui ne devrait pas faire de problème car l'entrée thématique se fait par les "genres de vie", (pas par l'animal), ce qui amène très rapidement à s'interroger sur tous les moyens d'existence, en particulier l'agriculture ;
- analyser les phénomènes de réversibilité des processus de dégradation de la faune et de la flore, et simuler les stratégies correspondantes (application du concept de Révolution Doublement Verte dans les zones sèches à partir de stratégies de réaccumulation de l'eau) ;
- valorisation des travaux en termes de lutte contre la pauvreté.

5. L'équipe doit rédiger le projet scientifique. Les premiers éléments sont prometteurs. Cette définition semble se faire en bonne coordination avec les collègues sénégalais.

6. Les locaux actuels sont malheureusement un peu insuffisants. La réhabilitation de l'ensemble du bâtiment (seul le premier étage est utilisable) serait utile et le coût serait modeste. A cette occasion, l'herbier mériterait peut-être une meilleure protection.